

DÉBAT INTERVENANTS

Nikolaus Lang, directeur général et associé principal, Global Leader for the Global Advantage Practice Area de Boston Consulting Group

Nous allons ouvrir une rapide séance de questions-réponses avec les membres du panel avant de donner la parole à l'auditoire. J'ai une question pour vous Nicolas. Nous avons beaucoup entendu parler de planification de scénarios, de réflexion sur l'avenir, de préparation. Bien sûr, vous travaillez dans des environnements très changeants sur le plan géopolitique, mais pourriez-vous en quelques mots nous faire part de deux ou trois leçons clés que vous avez tirées des réponses de votre entreprise à des changements géopolitiques passés ?

Nicolas Terraz, directeur général Exploration-Production et membre du Comité exécutif de TotalEnergies

Je dirais que la première leçon est que les risques peuvent se matérialiser là où l'on ne s'y attend pas. Il y a trois ans, nous avons eu, par exemple, un scénario de pandémie de grande ampleur. Certes, nous faisons exactement ce que Jay a décrit - cette cartographie des risques avec la probabilité, la gravité, etc. Je ne pense pas que nous avons placé une pandémie majeure très haut dans notre cartographie des risques. Je ne pense pas que nous nous attendions à ce qui s'est passé en Russie. Je ne suis pas sûr que nous nous attendions à ce qui s'est passé en Israël et à Gaza.

Je pense que la deuxième leçon que nous avons tirée de ces expériences est que notre principe de limiter l'allocation du capital dans un seul pays est un bon principe.

Je pense que la troisième leçon que nous avons tirée, et nous devons certainement encore nous améliorer mais nous y travaillons, est l'importance de la communication, d'expliquer ce que nous faisons et pourquoi nous le faisons.

Nikolaus Lang

Très bien. Je vous remercie. Penny, vous avez fait allusion tout à l'heure à Biden 2.0. Maintenant, je dois vous poser la question suivante : quelle sera, de votre point de vue, l'évolution du commerce si quelqu'un d'autre remporte ces élections ?

Penelope Naas, Non-Resident Senior Fellow du Conseil atlantique, ancienne présidente des affaires publiques internationales et du développement durable chez UPS

D'une manière générale, je dirais que la situation actuelle en matière de commerce - c'est un peu comme la question du changement climatique. Je veux dire que le climat a changé et que le mieux que nous puissions faire à ce stade, en matière de climat, est de maintenir ce que nous avons aujourd'hui. Si nous arrêtons, il sera pratiquement impossible de revenir au climat que nous avons tous connu dans notre enfance.

Je pense qu'il en va de même pour le commerce. Je considère que l'environnement commercial, tant avec Biden qu'avec Trump, est peut-être le meilleur que nous puissions espérer - en particulier pour les partisans d'un commerce et d'instruments commerciaux plus traditionnels.

Je pense que tous deux pourraient considérer un second mandat comme une opportunité de poursuivre les trajectoires qu'ils ont amorcées. Trump a déjà fait mention de droits de douane forfaitaires de 10 %, voire de 35 %, selon qu'il s'agit ou non d'un partenaire de libre-échange. Biden a parlé de plusieurs autres mesures.

Après en avoir discuté avec deux personnes qui, selon la rumeur, pourraient être nommées Représentant américain au commerce (USTR) dans une deuxième administration Biden ou Trump, je pense que nous devons surveiller de près ce qui se passe aujourd'hui et ce qui pourrait se passer à l'avenir.

Il y a une chose sur laquelle je voudrais revenir très rapidement : je pense que le point vraiment important qui ressort de la discussion que nous avons eue, c'est l'importance de la transparence dans les entreprises et peut-être que le numérique y contribuera.

En ce qui concerne les risques, je pense que de nombreuses personnes sont déjà sensibilisées aux questions telles que l'empreinte carbone, les droits humains dans la chaîne d'approvisionnement. La transparence de vos opérations est devenue extrêmement importante et est extrêmement difficile à obtenir. Le numérique pourrait faciliter cette transparence à l'avenir, mais je considère que la transparence est un aspect sur lequel les entreprises devront continuer à travailler à l'avenir.